



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-12-2022

*« Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera »*

(1 Thessaloniens 5,23-24).

Le jour du Seigneur est proche : il vient nous sauver. Dans les tourments de ce monde, c'est sur la promesse du Seigneur qu'est basée notre espérance : « Rien de ce qui est nôtre ne se perdra ». Nous confions en la fidélité du Seigneur : Ainsi la nuit est la promesse du jour !

Tous les ans nous célébrons le mystère de la Naissance de Jésus, parce que c'est le mystère de l'amour de Dieu, un amour irrésistible. Il nous surprend, nous rejoint, nous renouvelle, nous transforme.

Pour que nous n'ayons pas peur de notre petitesse, le Fils de Dieu, fait enfant, est né dans une étable de Bethléem pour notre salut.

François d'Assise a voulu mettre en scène la naissance de Jésus à Greccio en réalisant une crèche vivante, face à laquelle il tomba en extase, en contemplant le mystère. Nous-mêmes, en contemplant la crèche, nous devrions être fascinés devant tant de tendresse. Tant de pauvreté et tant de grandeur !

Avec Marie et Joseph, avec les bergers, nous aussi nous pouvons nous unir au chœur des anges qui chantent : « Hosanna ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! ».

Magdalena Aulina aimait profondément la crèche. Elle l'installait chaque année avec des nouveautés, en en faisant un moyen efficace pour la catéchèse, pour la prière, pour un approfondissement du mystère de l'Incarnation. Dans la spiritualité de Magdalena Aulina Noël occupe une place centrale. C'est un mystère insondable de foi, d'amour, d'humilité, d'abandon, de don de soi.

Magdalena donnait beaucoup d'importance aux signes et aux gestes propres à Noël, convaincue que c'était un langage compréhensible par tout le monde, qui permettait de pénétrer le véritable sens du mystère. La crèche, préparée avec un soin plein de joie, « avec un cœur plein d'amour », devait être un signe visible de cette grande fête. Cependant il fallait y accourir non comme de simples spectateurs mais aussi comme acteurs. Ainsi apporter à Jésus : l'agneau très blanc, signe de pureté, un vêtement fait d'actes de confiance et un manteau tissé de victoires ; un drap d'actes de foi, un berceau construit d'espérance, une couverture d'humilité ; pour paille la foi et la charité, les autres vertus également pour le couvrir et le « bois » pour le chauffer.

Pendant l'Avent Magdalena enseignait aux plus petits - « pour que les plus grands l'apprennent aussi » à préparer une layette pour Jésus faite de « petites fleurs-sacrifices », comme cadeaux pour lui et pour la Vierge Marie, à l'image de ceux qu'apportèrent les bergers la nuit de Noël. Elle voulait également que l'Enfant Jésus soit bien mis en vue. Le voir si petit et sans défense était une invitation à adopter une attitude humble, comme un progrès spirituel pour une vie plus semblable à celle de Jésus, dans la consécration et dans le témoignage fidèle de l'amour de Dieu pour les hommes.

Magdalena disait que le Fils de Dieu s'est fait petit enfant, comme chacun de nous pour que nous n'ayons pas peur de notre petitesse (même si elle nous fait souvent trembler et douter, trébucher et tomber, comme les enfants). Cela ne devrait pas arriver. Et pourtant cela arrive et nous devons le considérer comme un signe de notre fragilité humaine.

Aujourd'hui encore, toute la famille spirituelle de Magdalena est invitée à entonner, en chœur, un des chants des premiers temps de l'Institut : « O Jésus, dors en paix dans nos cœurs. Casa Nostra veille sur ton sommeil et te console ». Puis à s'adresser à sa mère la Vierge Marie : « Je te salue Mère bien-aimée, Mère de l'amour, vierge immaculée ». Sur ses genoux repose l'Enfant « descendu du haut du Ciel, de la main des anges qui, par des cantiques de gloire, louent le Dieu des cieux ».

Le Pape François nous rappelait il y a quelques années, dans la lettre apostolique « Admirable signum » que le don de la vie, toujours mystérieux pour nous, nous fascine encore davantage en voyant que Celui qui naquit de Marie est la source et le maintien de toute vie. En Jésus le Père nous a donné un frère qui vient à notre rencontre lorsque nous sommes désorientés et que nous perdons le cap ; un ami fidèle qui est toujours auprès de nous ; il nous a donné son Fils qui nous accorde le pardon et nous relève du péché.

Le Seigneur est avec nous pour éclairer les nuits obscures : tout comme le ciel étoilé de nos crèches illumine l'obscurité et le silence de la nuit de Noël. « L'admirable signe de la crèche- continue le Pape François - suscite toujours étonnement et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, simplement, joyeusement. En effet la crèche est comme un évangile vivant, qui jaillit des pages des Saintes Écritures ».

Que ce Noël soit rempli de lumière et d'amour, de joie et de sérénité. De paix pour tous les pays du monde !

**JOYEUX NOËL**

**BUON NATALE**

**FELIZ NAVIDAD**

**BON NADAL**

